



Note d'Information et d'Alerte - 10 octobre 2017

Situation Préoccupante dans le Nord du Sénégal

Cette note a été préparée d'après les données et analyse de surveillance climatique du bureau régional d'Action Contre la Faim¹, les comptes-rendus de réunion et bulletin du GTP de Podor, les informations collectées par les bases d'Action Contre la Faim et ses partenaires RBM et ADENA sur le terrain.

Cette note pourrait faire l'objet de mise à jour, d'extension sur d'autres zones y compris transfrontalières

Alors que l'hivernage est presque terminé, le faible niveau de pluie reçu au nord du Sénégal fait craindre une situation difficile dans les mois à venir pour les agriculteurs et les éleveurs. La sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages de Podor, Matam et Louga est à risque et les données comparables à la crise de sécheresse connue en 2011.

Après 2011 et 2014, ce serait un 3^{ème} épisode de sécheresse en 6 ans. Fait rarissime.

Déficit pluviométrique et production de biomasse anormale

D'après les relevés pluviométriques du Département de Podor au 25 septembre 2017 à 8 h, les cumuls saisonniers montrent des situations déficitaires en termes de précipitation par rapport à l'année dernière (à la même date).

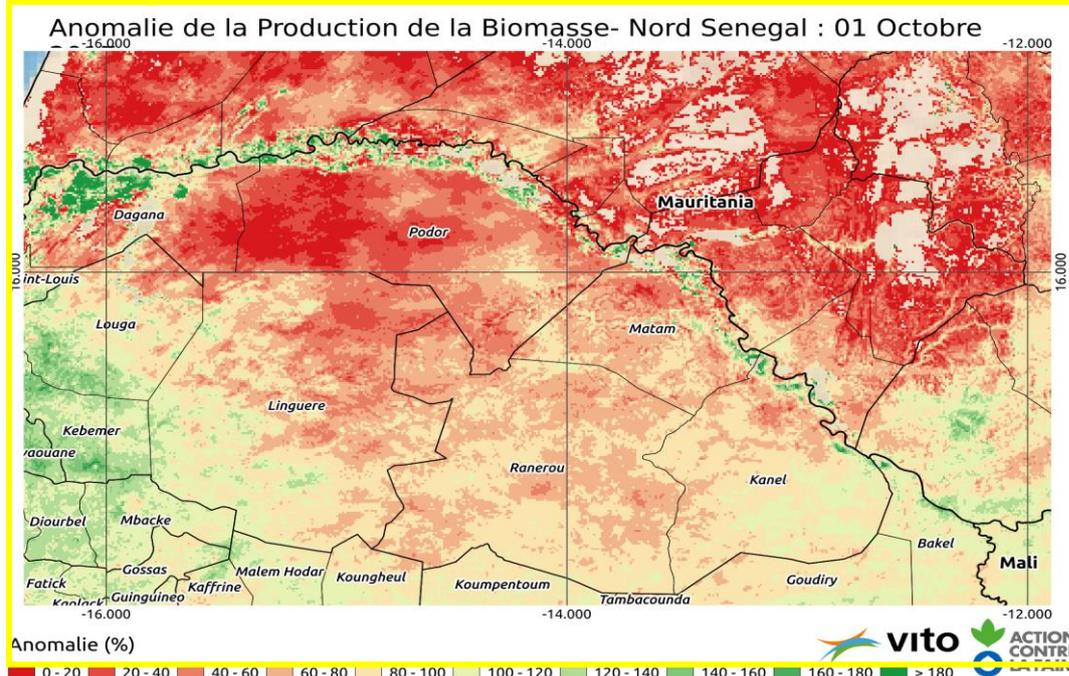
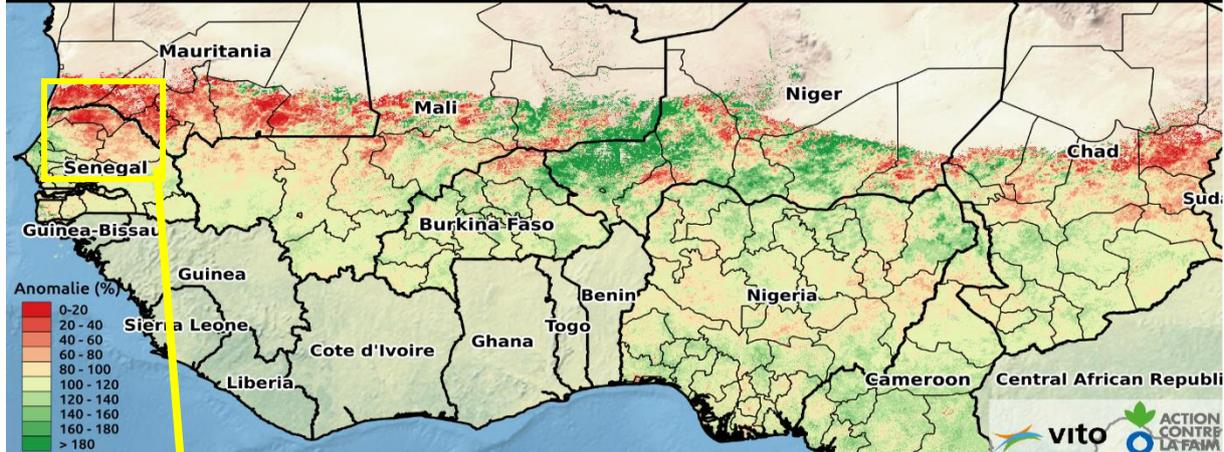
POSTES	Cumul 2017		Cumul 2016		Ecart	
	H (mm)	NJ	H (mm)	NJ	H (mm)	NJ
Podor	137,4	17	199,3	17	- 61,9	-
Ndioum	180,3	16	232,4	14	- 52,1	+ 2
Aéré lao	214,7	12	273,3	12	- 58,6	-
Galoya	218,7	16	325,5	21	- 106,8	- 5

Ces données pluviométriques corroborent les analyses d'anomalie de production de biomasse réalisées par Action Contre la Faim avec les relevés au 1^{er} octobre 2017. La production de biomasse dans le Ferlo est alarmante. Dans la zone frontalière entre Podor et Linguere, normalement très productive en pâturages, la production enregistrée n'atteint pas 50% de production moyenne pour cette période, insuffisante pour satisfaire les besoins en fourrage du bétail de la zone.

Les anomalies les plus alarmantes (i.e. production largement inférieure à la moyenne long-terme calculée sur la séquence 1998 et 2017) se retrouvent dans les départements de Matam, Podor, Linguere et Ranerou. Elles figurent en rouge sur la carte ci-dessous.

¹ www.geosahel.info

Anomalie de la Production de la Biomasse au Sahel: 01 Octobre 2017



Source – Action Contre la Faim - GeoSahel – Bureau Régional WARO Dakar

Situation par secteur

Agriculture

Dans le dieri, les pauses pluviométriques et l'hivernage court n'ont pas permis à certaines cultures de boucler leurs cycles. Les résultats de la campagne de cultures sous pluies devraient être faibles notamment pour le mil, culture dominante des familles sans accès aux terres irrigables. Les quelques semaines de stock qui sont habituellement générées par cette campagne vont faire défaut en cette fin d'année 2017.

Dans le walo (zone autour du fleuve), la pratique des cultures de décrue (sorgho et maïs) va connaître une réduction significative compte tenu de l'étiage observé sur le fleuve. En effet même si les barrages de Diama et Manantali assurent un contrôle du niveau de l'eau dans la vallée du fleuve Sénégal, l'hivernage médiocre à l'ouest du Mali et mauvais au nord du Sénégal et sud de la Mauritanie va engendrer un débordement très minime du fleuve et donc une campagne de décrue réduite. Or c'est généralement cette campagne de décrue qui permet aux populations de la vallée de réduire l'impact d'une campagne pluviale aléatoire.

Enfin, le retard et la perturbation notés dans l'installation des pluies ont découragé certains cultivateurs dans les champs de case (niébé, maraichage). Les observations montrent du niébé à un stade de développement peu avancé dans des parcelles de diéri aux superficies réduites. Ces parcelles jouent également un rôle très important dans l'amélioration du bol alimentaire des familles qui n'ont pas d'accès aux parcelles irriguées. La faible production de ces champs de case va aussi participer à l'insécurité alimentaire des familles pauvres de ces départements qui constituent selon les enquêtes autour de 60% de la population.

Elevage

La faible couverture végétale se traduit par un fin tapis herbacé presque au ras du sol, « alors que par le passé, à la même époque il atteignait la hauteur des genoux » explique Mustafa Dia, Directeur d'ADENA.

Alors qu'ils pensaient rentrer profiter des pâturages offerts par l'hivernage, dans la zone de ferlo de Podor, Matam et Linguere, nombre d'éleveurs ont déjà repris une transhumance précoce. Ceux qui restent encore profitent du résidu de pâturages trouvé sur place (les dernières averses ont fait pousser le *zornia glochidiata*, une légumineuse très appréciée, presque à même le sol, mais qui va vite disparaître. Les hommes pourraient emmener les grands ruminants vers des plaines plus pourvues en herbes fourragères. Les femmes, quant à elles, pourraient rester dans les villages en charge des enfants et avec pour seuls ressources capital, les petits ruminants. Les rapports des services techniques vétérinaires font état d'une situation pathologique marquée par l'apparition de la DNCB et de la pasteurellose ovine.



Zone pastorale Yawara : commune de Gamadji Saré le 17 Septembre 2017

Nutrition

Le nord du Sénégal reste la zone la plus marquée par l'insécurité nutritionnelle dans le pays. Depuis la sécheresse de 2011, les zones de Matam, Podor, Louga font face à une crise nutritionnelle avec des prévalences de malnutrition aiguë globale dépassent le seuil critique de 15% fixé par l'OMS.

Pour l'heure, les Régions Médicales concernées (St Louis, Matam et Louga) travaillent à finaliser et opérationnaliser les plans de contingence nutritionnel leur permettant d'adapter les moyens aux besoins saisonniers (pic annuel de malnutrition aigue sévère).

Pour autant, le système sanitaire local présente de faible niveau de préparation et de contingence face aux risques de crises sanitaires (sous-nutrition aiguë, IRA, paludisme). A cette faible résilience, s'ajoutent des contraintes structurelles fortes comme notamment le faible accès géographique et financier aux services de santé par les communautés de cette zone très étendue. Ces facteurs pourraient aggraver la crise alimentaire et nutritionnelle.

La situation est suivie au niveau des collectivités locales. Le département de Podor avait activé un Groupe de Travail Pluridisciplinaire depuis le mois d'août avec des services techniques et des ONG. Le gouvernorat de Matam a convoqué un Comité Régional de Développement avec les services techniques pour évaluer la situation de la Région.

Perspectives

Sécurité Alimentaire

Deux aspects importants à prendre en compte dans la mesure de l'impact potentiel : un milieu pastoral très fragile et une fréquence des chocs qui érodent la résilience des populations.

Tout d'abord le manque de pâturage cette année impacte la capacité de production en lait et viande du troupeau de manière immédiate. Or la santé du bétail affecte aussi la capacité de reproduction et donc la potentielle production laitière de la prochaine campagne 2018. L'impact d'une crise pastorale s'inscrit donc sur plusieurs années.

Ensuite, la fréquence des chocs dans ces 4 départements (Matam, Ranérou, Podor et Linguere) et la relative faiblesse du système de réponse pour accompagner les populations vulnérables de ces départements dans la durée les fragilisent. Les profils HEA de la zone de Matam montrent bien qu'en moins de 10 ans les populations très pauvres et pauvres ont atteints plus de la moitié de la population totale quand elles ne représentaient qu'un tiers en 2011.

Enfin cette crise prend une dimension régionale du fait des mouvements transfrontaliers des pasteurs. Les troupeaux mauritaniens qui transhument généralement au Sénégal ou au Mali vont trouver des espaces pastoraux très dégradés.

Nutrition

Le Ministère de la Santé et de l'Action Sociale et ses partenaires envisage de conduire très prochainement une enquête nutritionnelle dans ces zones pour évaluer la situation. Lors des années d'incidence climatique similaire (2011 ; 2014), des flambées de malnutrition avaient été enregistrées lors des soudures suivantes, du fait de mécanismes d'adaptation négatifs, affectant les pratiques nutritionnelles (réduction du nombre de repas et de la qualité de la diète). En 2016-2017, une analyse causale de la malnutrition (LinkNCA) menée dans la zone transfrontalière Matam (Senegal) et Gorgol (Mauritanie) par Action Contre la Faim a montré l'incidence de facteurs liés au climat (comme le niveau de production alimentaire agricole et

pastorale, l'accès à l'eau potable ou le niveau de préparation aux risques de catastrophes) sur la sécurité nutritionnelle des ménages.

En conséquence, il est donc attendu que la soudure engendre des flambées de malnutrition aiguë dès le mois de juin 2018, dépassant les capacités nationales et locales communautaires et sanitaires. En parallèle le potentiel retrait de plusieurs organisations internationales humanitaires qui appuyaient techniquement et opérationnellement le système de santé pourrait avoir des conséquences sur l'aggravation de la morbidité et la mortalité liée à la malnutrition pour les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes et allaitantes.

Recommandations et anticipation

- ⇒ Suivre l'évolution de la situation de sécurité alimentaire, des productions agricoles et pastorales ainsi que la nutrition ;
- ⇒ Mise en place de contingences pour soutenir la saison agricole et l'activité pastorale dans le but de réduire les risques de pertes ;
- ⇒ Anticiper des plans d'appui à la sécurité alimentaire pour la soudure 2018, qui devrait être précoce (mars-avril) ;
- ⇒ Renforcer la capacité de réponse nutritionnelle dans le système de santé pour lui permettre de faire face à la flambée de malnutrition aiguë sévère annoncée de 2018 ;
- ⇒ Conduire une réflexion transfrontalière Sénégal – Mauritanie pour combiner les réponses et prendre en compte la dimension régionale de la situation ;
- ⇒ Développer les capacités nationales de système d'alerte précoce intégré en sécurité alimentaire et nutritionnelle.